

Acidité du sol



Humidité



Trophie



Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

2 à 7 m

Fourrés hygrophiles à Saule roux-cendré

Alliance du *Tamo communis* - *Salicion acuminatae*

Physionomie :

Végétations arbustives assez hautes souvent très denses et bistratifiées. La strate arbustive est dominée par *Salix atrocinerea* accompagné d'espèces mésohygrophiles à mésophiles (*Viburnum opulus*, *Crataegus monogyna*, *Sambucus nigra*...). Les arbustes servent souvent de supports à des espèces volubiles (lianes) telles que *Convolvulus sepium* ou *Dioscorea communis*. La strate herbacée est plus ou moins développée, comprenant des espèces mésohygrophiles (*Solanum dulcamara*, *Ribes rubrum*...). Développement optimum de la fin du printemps à la fin de l'été. Végétations pérennes linéaires le long des cours d'eau, en lisière de boisements humides ou spatiales en recolonisation dans des prairies abandonnées.

Cortège végétal indicateur :

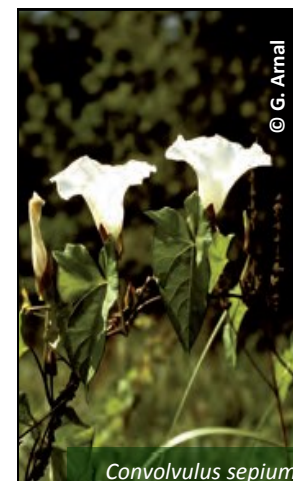
Salix atrocinerea, *Rubus ulmifolius*, *Solanum dulcamara*, *Convolvulus sepium*, *Sambucus nigra*, *Dioscorea communis*, *Rubia peregrina*, *Vitis vinifera*, *Crataegus monogyna*, *Prunus spinosa*, *Cornus sanguinea*, *Ligustrum vulgare*, *Corylus avellana*, *Lonicera periclymenum* ...

Conditions stationnelles :

Communautés arbustives, mésohygrophiles à hygrophiles, mésotrophiles à eutrophiles, neutrophiles à basiphiles, se développant dans les secteurs inondables du lit majeur des rivières, sur les bords des plans d'eau. Le sol est alluvial, limono-argileux, ou sableux, avec une bonne réserve en eau et soumis à des inondations de courte durée.

Risques de confusion :

- Avec les saulaies hygrophiles mésotrophiles à eutrophiles (*Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae*), présents dans le même contexte, mais dominées par *Salix cinerea*.
- Avec les fourrés marécageux (*Salicion cinereae*, *Osmundo regalis* - *Myricion gale*), installés sur des sols plus engorgés et différenciés par la présence d'espèces hygrophiles (*Salix cinerea*, *Salix atrocinerea*, *Salix aurita*, *Frangula dodonei*, *Myrica gale*...), et par l'absence ou la grande rareté d'espèces mésophiles.
- Avec les saulaies arbustives riveraines (*Salicion triandrae*), en contexte plus inondable, dominées par d'autres espèces de saules (*Salix purpurea*, *Salix triandra*, *Salix viminalis*).



Déclinaisons connues dans le bassin Seine-Normandie :

⇒ *Tamo communis* - *Salicetum acuminatae* B. Foucault 1995

Fourré mésohygrophile à hygrocline, mésotrophile à eutrophile, sous climat eu-atlantique. Végétation dominée par *Salix atrocinerea*, souvent en linéaire le long de fossés. Présent en BN. Possible en Cen.

Pas d'information ou peu probable en Bourg et CA. Absent en Pic, HN et IdF.

CB: 44.1 ; Eur28: NC ; EUNIS: F9.12.

⇒ *Salici atrocinereae* - *Euonymetum europaei* B. Foucault, J.-M. Royer, Delelis, Botineau, Wattez-Franger & Ghestem 2014

Fourré mésohygrophile à hygrocline, mésotrophile à eutrophile, sous climat thermo-atlantique. Végétation caractérisée par *Salix atrocinerea*, *Prunus spinosa*, *Crataegus monogyna* et *Corylus avellana*.

Possible en Bourg et Cen. Pas d'information ou peu probable en CA. Absent en Pic, HN IdF et BN.

CB: 44.1 ; Eur28: NC ; EUNIS: F9.12.

Répartition géographique :

Végétations remplaçant les fourrés du *Salici cinereae* - *Rhamnion catharticae* vers l'ouest et le sud-ouest de l'Europe. On les retrouve dans la moitié sud de la France, avec des remontées le long du domaine atlantique, ainsi que dans les montagnes des massifs ibériques. Dans le bassin Seine-Normandie, l'alliance est présente en région Centre, à confirmer en Bourgogne et peu probable en Champagne Ardennes. Absente ailleurs.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétations dont l'intérêt floristique est limité mais qui présentent un rôle fonctionnel important dans les écosystèmes alluviaux. Outre la fonction de corridor écologique qu'elles assurent (sites de nidification, de reproduction et de nourrissage pour la faune), elles agissent comme des zones tampons en lisière des boisements alluviaux et freinent l'érosion des berges des cours d'eau.

Dynamique et végétations de contact :

Végétations correspondant à un stade de colonisation des prairies humides mésotrophiles à eutrophiles (*Agrostietea stoloniferae*, *Colchico autumnalis* - *Arrhenatherenion elatioris*). Ces dernières évoluent progressivement par dynamique naturelle, vers des mégaphorbiaies (*Filipendulo ulmariae* - *Convolvuletea sepium*) ou vers des ourlets nitrophiles (*Galio aparines* - *Urticetea dioicae*). Ces fourrés évoluent vers des forêts alluviales (*Alnion incanae*) ou fraîches (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*) et se trouvent au contact des végétations auxquelles ils sont dynamiquement liés ainsi qu'avec d'autres fourrés plus mésophiles des *Crataego monogynae* - *Prunetea spinosae* ou plus hygrophiles (*Salicion cinereae* et *Osmundo regalis* - *Myricion gale*).

Menaces / Gestion:

Végétations de transition pouvant constituer une menace en causant la fermeture et l'assèchement des milieux humides ouverts, souvent de plus grand intérêt patrimonial. Les principales menaces pesant sur ce groupement sont :

- l'assèchement par modification des hydrosystèmes visant à limiter l'inondation des vallées (drainage) ;
- l'eutrophisation par pollution des eaux entraînant l'appauvrissement de leur cortège floristique et font évoluer les fourrés mésotrophiles vers des groupements nitrophiles.

Lorsqu'ils occupent des surfaces importantes, ces fourrés peuvent coloniser des prairies humides et des mégaphorbiaies de plus grand intérêt patrimonial. Dans ces conditions, on cherchera à contenir leur développement afin de favoriser l'expression d'une mosaïque maximale de milieux ouverts au sein des mares, étangs et marais. Ailleurs, et notamment en lisière des forêts alluviales et le long des rivières, on favorisera leur développement, si possible sur des bandes arbustives de quelques mètres de large. On les entretiendra éventuellement grâce à une taille douce (éviter les matériels qui broient les branches) afin de préserver leur structure à long terme. Un recépage peut être pratiqué tous les 10-15 ans pour redonner de la vigueur et de la densité aux arbustes.